**Et la lumière fut...**

Le XVIII siècle, aussi connu comme le **“siècle des Lumières”** en Europe, connaît l’apparition de nouvelles idées, nées avec la multiplication des grands voyages et des découvertes scientifiques. Le mouvement des Lumières tire son nom de la métaphore *« d’éclairer les ténèbres de l’ignorance par la diffusion de la raison ».*

***« Si je renonce à ma raison, je n’ai plus de guide […].Egaré dans une forêt immense pendant la nuit, je n’ai qu’une petite lumière pour me conduire » -Diderot, Addition aux pensées.***

Ce mouvement se diffuse partout dans l’Europe mais se trouve plus marqué en France, en Angleterre (***Enlightenment*)**, en Allemagne (***Aufklärung***) et en Italie (***Illuminismo***). La langue universelle du mouvement est le français. Loin de défendre une pensée commune, Les Lumières proposent une constante confrontation des pensées des philosophes.

* **Contexte historique et social.**

En France, la mort de Louis XIV et la Régence sont vécues comme une libération : la société a soif d’idées neuves. Ce qui explique le succès des récits de voyage, qui enrichissent la connaissance su monde. Ces textes poussent à la réflexion sur soi-même et sur la société européenne.

Plusieurs écrivains voyagent aussi, de France en Russie, Allemagne, Angleterre… Ce qui donne naissance à une conscience européenne, qui compare et critique cultures et politiques. Le philosophe souligne les paradoxes de la société : l’aristocratie, oisive, reste privilégiée, pendant que la bourgeoisie, pour qui le travail est une valeur, est méprisée.

* **Combats des Lumières.**

La lumière permet de lutter contre l’**obscurantisme**, c’est-à-dire l’ignorance qui rend intolérant. Seule la connaissance nous permet de juger une situation comme un adulte, sans obéir aveuglement, comme un enfant, aux tutelles que sont pour les Lumières : le roi, la religion ou l’armée. C’est donc par cela que les cibles principales des Lumières dans leurs combats deviennent **la monarchie absolue** et **la religion**.

*Monarchie absolue* : Elle devient une cible des Lumières, en légitimant son pouvoir par son origine divine. Les philosophes dénoncent l’abus du pouvoir, et donnent naissance aux idées d’égalité et à de nouvelles idées politiques. L’idée républicaine s’impose, elle est notamment proposée par Rousseau, rêvée par les européens, et voit le jour en Amérique.

*La religion* : Peu de philosophes sont athées, mais ils croient à un être supérieur créateur d’une nature harmonieuse et rejettent les rites religieux excessifs, source d’intolérance et de nombreuses guerres. Pour pouvoir penser par soi même, il faut une liberté de critique, de pensée, de questionnement : aucun dogme aucune institution ne sont sacrés. On attaque l’Eglise, pas la foi. Le but est d’insérer une conduite de tolérance.

Les philosophes se questionnent sur plusieurs notions, *« les chevaux de bataille des philosophes » :* telles le bonheur, la civilisation, le cosmopolitisme universalisme, l’égalité, la vertu, le fanatisme, les préjugés, le primitivisme, la haine de la tyrannie, le progrès, la raison, la superstition, et la tolérance.

**« Au cœur de ces notions chères**

**aux Lumières, une préoccupation constante :**

***La dignité de l’homme*. »**

María Patricia Añez

Javier Rondón

1ère S.